

# Watches and Wonders – Un visage, une montre: Christophe Blandenier et tous ses métiers d'âme

Quand un entrepreneur du Val-de-Ruz lance une montre sans vouloir en faire commerce, cela peut prendre de sacrées proportions. Le projet philanthropique PARVIS regroupe un aréopage de parrains de haut vol. Réunis par les métiers d'art et le respect des enfants



© Florence Wojtyczka pour Le Temps



Stéphane Gachet

Publié le 04 avril 2025 à 19:56.

🕒 3 min. de lecture



Durant la semaine horlogère de Genève, notre expert Stéphane Gachet brosse le portrait d'un garde-temps au travers d'une personnalité qui l'incarne. Retrouvez tous nos contenus liés à l'événement dans notre rubrique [horlogerie et joaillerie](#).

Christophe Blandenier est passé au salon Time to Watches, à Genève, sans montre, mais avec des piles de revues sous le bras. Une intrigante publication toute rose, titrée *PARVIS*. Un homard en couverture, posé sur une montre blanche comme une assiette. La ligne éditoriale se déroule sur plus de 100 pages. Des témoignages, des hommages, des professions de foi, de la philanthropie, de l'art culinaire. On y croise des personnalités tous azimuts. L'avocat Marc-Christian Perronnet, défenseur de l'horlogerie vraie. Carole Hubscher, directrice de Caran d'Ache. Ludovic Ballouard, horloger breton à Genève, et sa montre avec les heures qui tournent en rond. Jean-Claude Biver, venu en parrain. Alain Brunier, bailli de la Chaîne des rôtisseurs. Les étudiants de la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève). La fondation Paint a Smile.

Mais toujours pas de montre. Pour ça, rendez-vous l'an prochain, avec la présentation d'une pièce unique: un cadran dessiné par la HEAD, réalisé par Atelier Blandenier, posé sur une montre offerte par Ludovic Ballouard, et vendue par la maison d'enchères Phillips au profit de Paint a Smile, qui œuvre pour les enfants. Un concentré de savoir-faire que seul Christophe Blandenier pouvait rassembler.

## Un destin tout tracé

Son destin était gravé dans le métal. Il est né fils de graveur et graveur il a été. A mettre au passé, parce que depuis pas mal d'années, l'artisan ne pousse plus le burin, ses employés le font pour lui. Son entreprise se nomme Atelier Blandenier et compte une cinquantaine de personnes réparties sur deux sites, l'un à Genève, l'autre à La Chaux-de-Fonds. Une référence en matière d'art appliqué, gravure, émail, peinture miniature, sertissage. Les cadrans et les autres pièces rares qui sortent de ses ateliers se retrouvent dans les meilleures maisons, mises en lumière au rayon métiers d'art. Mais voilà, cela ne se sait pas. Dans cette industrie, ceux qui font ne parlent pas. Les marques sont en vitrine et sont souvent oubliées quand il s'agit de citer les talents de l'ombre.

C'est là que le projet PARVIS a commencé à germer. Christophe Blandenier a gardé en tête une conversation avec Alexandre Catton, directeur du salon de la sous-traitance EPHJ à Genève: «Les artisans ont de magnifiques histoires à raconter, mais pas le temps de le faire.» Ils n'écrivent pas d'histoire, c'est vrai, mais leurs montres parlent pour eux, alors pourquoi ne pas en réaliser une qui raconterait tout?

## Deux voyages plus tard

Le récit commence au Val-de-Ruz, en surplomb de Neuchâtel. C'est dans ce pli du Jura que le nom Blandenier s'est marié avec la gravure. Un métier si discret qu'il n'existe qu'une seule filière de formation officielle, à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds. Une fois le certificat décroché, en 1986, le parcours s'est déroulé comme un roman. Christophe a 21 ans, Patek Philippe l'engage. Il lâche ce poste princier pour un long voyage de deux ans en Australie et Asie du Sud-Est. Revient et s'installe comme indépendant, à 25 ans. Refait son sac pour l'Amérique latine, avant de rentrer définitivement trois ans plus tard.

Son idée est de trouver une place de chef de projets métiers d'art dans une manufacture. Mais dans l'industrie, à ce moment-là, «c'était un peu plombé». Il repart donc en indépendant et réalise des travaux pour Patek Philippe et d'autres. La demande pour ces touches d'art appliqué a de nouveau la cote. L'entreprise se développe. La société anonyme est créée en 2007 à Genève, «mais les jeunes formés à La Chaux-de-Fonds ne veulent pas aller travailler aussi loin». Alors un autre atelier est ouvert à Neuchâtel. En cours de route, d'autres métiers se sont ajoutés à la gravure, décoration, anglage, sertissage, émail, peinture miniature, et même de l'usinage de composants. Mais il n'avait pas le porte-voix pour raconter tout ce qu'il fait et c'est ainsi qu'est né le projet PARVIS.